

# Karen Trask en résidence à l'Atelier d'estampe Sagamie

ALMA (PET) - L'artiste Karen Trask travaillera cette semaine à l'Atelier d'art Sagamie. Du 8 au 12 décembre, elle oeuvrera en résidence à la création de l'oeuvre qui fera partie du coffret des lauréats de la Biennale du dessin, de l'estampe et du papier-matière, à paraître en 1998. Elle est la première des cinq artistes dont les oeuvres y figureront, à venir y travailler, à Alma.

En parallèle, elle présente l'exposition «Livres d'artiste, esquisses et pensées».

Son exposition propose un parcours à travers des livres d'artistes et des réflexions tirées de ses journaux de bord. Le visiteur aperçoit, sur 12 cartons blancs qui ceinturent la salle, 36 représentations ayant servi de base à certaines des créations exposées en salle.

L'écriture n'a pas forcément de lien direct avec l'image. «Elles peuvent avoir ou non une incidence. Je peux décrire un incident de ma vie qui a ou non un rapport avec l'image...» Pourquoi alors le présenter là? «La vie, pour un artiste, tout est mélangé; c'est difficile de dire que des choses ont un rapport étroit avec l'image et d'autres non; tout est écrit. On peut aller voir.»

Sa mère, décédée quand elle était jeune, est présente dans son travail, par exemple quand l'artiste évoque la page blanche: «J'ai les mains de ma mère, à ce qu'on dit. Je voudrais qu'elle soit plus que cette blancheur vide sur laquelle j'épingle ces mots». Ces divers objets établissent un lien entre l'écriture et le monde qui l'entoure.

Un objet consiste, par exemple, en une boîte remplie de car-

rés de sucre, où on peut lire «Des espoirs...» Un autre, dans un coffre rappelant le livre, présente une création de papier fait main qui présente... des mains; un troisième objet se rapproche davantage de la présentation traditionnelle d'un livre. Une pochette contient du papier de riz où on trouve en écriture fine, un poème de l'auteure, présenté en anglais et en français.

À côté, une minibûche s'ouvre en accordéon présentant d'autres textes finement écrits sur des écorces en forme de feuilles. Karen Trask a eu, à trois reprises, des oeuvres exposées dans la région. «Il s'agit d'une artiste des arts visuels et du texte», résume Nicolas Pitre, porte-parole de la galerie de l'Atelier d'art Sagamie.

Elle a été récipiendaire du prix «UniMédia, papier-matière» de la dernière biennale du dessin, de l'estampe et du papier-matière du Québec, tenue à Alma. En 1989, elle avait

remporté le prix Abitibi-Price, aussi lors de la Biennale. Elle a aussi exposé à Jonquière, au CNE, vers 1985, se rappelle-t-elle. Depuis cette époque, son travail a bien sûr évolué, mais à partir d'une constante, soit la réalisation de livres d'artistes: l'écriture intégrée avec une image ou dans un format de sculpture, explique-t-elle.

Que pense-t-elle de travailler dans une galerie que fréquentent certains visiteurs? «Pour moi, le travail de l'artiste, c'est surtout d'être en communication avec soi-même: c'est de là que vient la création; le public est tout aussi important: dans une présentation en résidence comme ça, il vient des gens, une ou deux personnes à la fois, ce qui donne des échanges très enrichissants», dit-elle.

L'artiste de 43 ans a obtenu son baccalauréat en 1978, enseigné à l'université Concordia, et complète sa maîtrise en sculpture.